

RADA TZANKOVA ON THE ROAD AGAIN AND AGAIN

Elle observe. Elle écoute. Sa mère peint. Son père joue du piano. Au rythme des mélodies, elle dessine. Peut-être qu'elle pressent qu'il est bienfaisant d'inventer des mondes. Qu'il est salutaire de s'échapper. Sans doute a-t-elle l'intuition que, même sous le pire joug, la liberté de créer et d'imaginer demeure intacte. Elle sait que l'art est un rempart car il est toujours en mouvement, inscrit dans la vie. JOËLLE PÉHAUT

Rada Tzankova, qu'on appelait « la petite Française » sans même savoir qu'elle connaîtrait l'exil et serait diplômée de l'École des beaux-arts de Paris, a toujours été peintre. Ou dessinatrice. Elle œuvre pour elle. Dans l'enfance. Mais dès qu'on fréquente son travail, on sait qu'elle œuvre pour nous tous. Depuis plus de 20 ans, sur la toile ou le papier, par l'abstraction ou la figuration, avec de la peinture, de la feuille d'or ou de l'encre, Rada sillonne le monde et nous prend sous son aile pour partager la multiplicité des formes artistiques qu'elle déploie dans ses tentatives de signifier le monde. « Il y a toujours du monde dans mon travail. C'est aussi la métaphore d'une personne qui traverse la vie, de l'homme qui cherche sa place dans l'univers. » Dans son travail monumental à l'encre récent, *Épopée* (10 mètres), on les reconnaît, ces gens, dessinés et liés entre eux d'un trait fragile mais ferme. Des personnages venus de sa Bulgarie natale, rencontrés lors de ses innombrables voyages ou à l'occasion d'une situation graphique et qui viendront figurer l'épopée de l'humanité.

GRAPHIQUE ET CINÉMATOGRAPHIQUE

Dès la genèse de son entreprise, et de façon plus affirmée par la série des *Moving Paintings* (2014), le message est clair. Ce qui est au cœur du travail, c'est le mouvement. Sa restitution est exprimée par l'activité intense des personnages délicatement dessinés et, même en leur absence, le mouvement est figuré : par la précision des signes et par leur agencement (*Miniature II* 2005), ou par l'usage de la couleur, comme dans les Livres-Mobiles qu'elle

réalise depuis plus de 20 ans. La narration visuelle, souvent métaphorique, est toujours habilement rythmée, car interroger la représentation du mouvement induit une réflexion sur la temporalité et la durée. Telles des partitions, les œuvres donnent le tempo de notre œil (*Luxembourg* 2005) ; la manière de suggérer le mouvement passe par le cadrage opéré et les plans décidés. Et les effets de travelling guidés par notre œil curieux génèrent des surprises. C'est en fait le vocabulaire du cinéma qui est convoqué. Rada reconnaît avoir touché « la troisième dimension du dessin ».

Plus subtilement encore, le mouvement présent prend la forme d'un souffle, au sens du *pneuma* des Grecs : lié à la psyché, l'esprit, reconnu comme le plus spirituel des éléments matériels. Il s'exprime et se dilate sur des étendues, des portions d'espaces appropriés, des aires de souveraineté. Le territoire est idéal et parfois même idéal. « Ces paysages habités vibrent d'une lumière où l'âme humaine entre en résonance avec le mouvement rythmique qui gravite du fond de l'univers vivant », en dit François Cheng. Occupés ou non, ils attestent toujours d'une présence, passée ou future. Parfois, seul le titre l'indique (*They Are Children* 2012). Si le travail illustre de nobles valeurs telle la pugnacité, le courage ou la résistance, aucune leçon ne nous est jamais assénée. Les occupants s'affairent à leur manière et leur rythme. Ils se rencontrent, se séparent puis se retrouvent. Redevenus plus sages, plus fidèles à leurs rêves. Comme de vieux enfants. Une boucle du temps et de l'espace. À la recherche éperdue de la vie, que l'on touche parfois, qui nous échappe, souvent. Comme l'inlassable travail de l'artiste, dont « l'âme aurait des mains ». ●

OÙ ?

Galerie Samagra
à Paris (6^e)
Jusqu'au 2 juillet
(et en permanence)

D Galerie (19^e)
et **galerie Mansart** (3^e)
à Paris en permanence

COMBIEN ?

600 à 15 000 €

→
Chère-chair - 2020
acrylique et encre
sur papier marouflé
70 x 70 x 40 cm

1975 : Naissance à Sofia (Bulgarie). **1999** : Diplôme de l'École nationale supérieure des beaux-arts, Paris. **2010** : Première expo personnelle, château de Fontaine-Henry (14). **2016** : Première expo perso avec la D Galerie, à Dakar (Sénégal). **2019** : Expo perso à la galerie Mansart, Paris. **2021** : Expo perso au centre culturel Krasna Poliana à Sofia. **2022** : Expo perso galerie Rakursy, Sofia.